

Prix de l'Abonnement — Edition Quotidienne
 1 An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
 POUR LES ETATS-UNIS... \$ 9.00 \$ 4.50 \$ 2.25 \$ 0.75
 POUR L'ETRANGER..... 12.15 6.10 3.05 1.05
 Les abonnements se soldent irrévocablement d'avance

LE NUMERO



CINQ SOUS

Prix de l'Abonnement — Edition Hebdomadaire
 1 An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
 POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$0.75
 POUR L'ETRANGER..... 4.00 2.05 1.35 1.05
 Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES ARTS

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 15 JUIN 1913

86ème Année

Le Commandant Coutelle et l'Aérostation Militaire sous la Révolution Française

Un dirigeable français, la plus récente unité de la flotte aérienne, a reçu le nom de "Commandant Coutelle." C'est un hommage rendu au souvenir du premier officier français qui entreprit d'employer l'aérostation pour éclairer l'armée et renseigner son chef sur les mouvements de l'ennemi. Ce fut peu de temps, du reste, après les expériences inoubliables des frères Montgolfier. En 1793 des savants distingués, Berthelot, Fourcroy, Guyton-Morveau, proposèrent au Comité de salut public l'emploi des aérostats aux armées comme moyen d'observation. Jean-Marie Coutelle, un physicien réputé, fut chargé de l'organisation d'une compagnie d'aérostiers et nommé directeur des expériences aérostatiques au parc de Meudon. On avait dû renoncer à l'emploi de la montgolfière gonflée à l'air chaud. Coutelle s'adjoignit un autre physicien renommé, Conté, et tous deux se mirent à l'œuvre. Les deux savants, s'inspirant du procédé de Lavoisier, réussirent à produire de l'hydrogène en grand, en faisant réagir de la vapeur d'eau sur de la tournure de fer chauffée au rouge. L'immobilisation de l'étoffe était un autre problème à résoudre. Coutelle fit établir une enveloppe en soie recouverte d'un vernis et formant en quelque sorte la doublure d'une seconde enveloppe de forte toile destinée à renforcer la première et qui soutenait la nacelle. Les expériences faites à Meudon ayant réussi, la Convention décida la création de la première compagnie d'aérostiers. Coutelle en reçut le commandement et le brevet de capitaine, le 2 avril 1794.

trichiens, alors, abandonnent le champ de bataille. Coutelle, nommé chef de bataillon, fut chargé au début de 1795 d'organiser une nouvelle compagnie d'aérostiers; Bonaparte, préparant l'expédition d'Egypte, emmena la première compagnie avec Coutelle, Lhomond et les plus habiles d'entre ses aérostiers. Tout le matériel de l'expédition avait été embarqué sur le "Patriote." Ce vaisseau s'échoua et sombra près d'Aboukir, avant que l'on eût pu procéder à son déchargement; tout ce précieux matériel fut perdu.

Bonaparte employa les aérostiers à construire des machines de tous genres: des moulins, des presses à imprimerie, des appareils pour les poudrières, la montagne, les instruments de chirurgie, mille industries enfin où l'habileté de ces hommes inventifs put s'exercer et rendre de grands services au corps expéditionnaire en Egypte. La difficulté de la production du gaz et le transport de machines très encombrantes et d'un poids élevé furent les principales raisons qui décidèrent le Directoire à supprimer le 21 janvier 1799 le corps des aérostiers et par suite l'école aérostatique de Meudon.

"BRIDGIE" WEBBER EST VICTIME D'UN ASSASSIN.

New York, 14 juin. — "Bridgie" Webber, l'un quatre joueurs qui témoignèrent contre le Lieut. de police Becker et ses complices, accusés du meurtre de Herman Rosenthal, il a été blessé à l'épaule ce matin d'un coup de couteau. Epuisé par la perte de sang il a été transporté à l'hôpital St. Vincent, où sa blessure a été déclarée sans gravité. Etant très faible, il a été retenu à l'hôpital. Les autorités ont été averties, et quoique ses ex-complices aient plusieurs fois accusé de trahison depuis l'affaire Rosenthal, il a répondu par un mutisme absolu aux questions de la police.

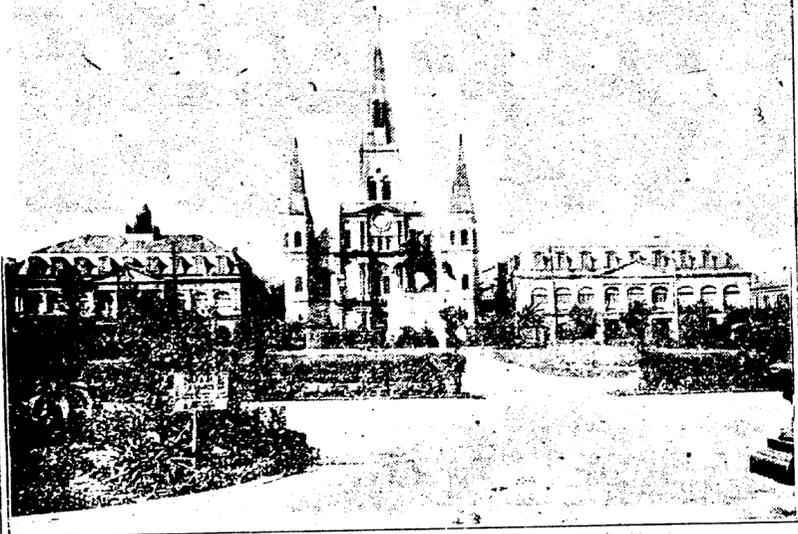
D'abord Webber voulut cacher son identité et même sa blessure. Il a été attaqué sur la rue East Eight. Soutenu par un ami, il a voulu rentrer chez lui mais il s'affaissa rue Broadway et précipitamment donné un coup de couteau à l'épaule. Cette déclaration a paru peu vraisemblable à la police et comme on insistait il dit: "On a voulu me tuer, mais je ne sais pas quel était mon agresseur et je ne veux pas le savoir."

Les autorités ont ouvert une enquête et ont appris que Webber avait eu un rendez-vous avec Sam Paul, un autre joueur, à minuit. C'est après avoir quitté Paul que Webber fut attaqué. Aucune arrestation n'a été opérée.

LA REFORME MONETAIRE.

Washington, 14 juin. — Nous sommes heureux de constater que les efforts de quelques obstructionnistes, qui, sous des prétextes de toutes façons, lâchent de faire traîner l'introduction d'un nouveau projet, au sujet duquel, à ce qu'il paraît, MM. McAdoo, Glass et Owen sont tombés d'accord, n'aboutiront pas. Notre excellent président M. Woodrow Wilson, qui représente la plus heureuse combinaison de "Vir" et "homo sapiens," avait l'intention d'écrire son message aujourd'hui même, pour l'envoyer au Congrès vers le 23 ou 24 juin.

Le peuple des Etats-Unis et le monde civilisé entier, lui en sauront gré.



APPEL À LA POPULATION LOUISIANNAISE

Nous venons faire appel à votre générosité pour sauver de la ruine et réparer la vieille cathédrale St. Louis, située sur la place Jackson. Les fondations cèdent, les murs se lézardent, le toit s'effondre, et un comité composé des meilleurs architectes de la ville a décrété que les conditions actuelles de cet édifice constituent une menace pour la sécurité du public. Le même comité a estimé que le coût des réparations pour mettre la cathédrale en bon état atteindrait la somme de \$97,000.

Les ressources de la cathédrale sont juste suffisantes pour payer les travaux temporaires destinés à empêcher l'étendue des dommages, en attendant les réparations.

Convaincus de la valeur de la cathédrale St. Louis comme étant le plus ancien monument historique de la Louisiane, et en fait, de toute la vallée du Mississippi, et réalisant que cette relique du passé ne peut être sauvée de la ruine qu'au moyen d'une souscription publique, nous avons offerts nos services pour recueillir les fonds nécessaires, et nous venons avec confiance faire appel à votre générosité, vous tous, amis de la Louisiane et de son histoire qui êtes si fiers du glorieux passé. M. Charles J. Théard, président de la banque des Citoyens, 620 rue Gravier, et trésorier du comité, ainsi que chaque membre du comité, seront heureux de recevoir votre offre.

Tous les citoyens de la Louisiane, ainsi que tous les habitants de la vallée du Mississippi ont entendu parler de la vieille cathédrale St. Louis, mais bien peu connaissent la place qu'elle a occupée dans l'histoire de la Louisiane; aussi avons nous fait suivre cet appel d'un résumé de l'histoire de la vieille cathédrale, ayant la certitude de toucher votre patriotisme, confiants en votre générosité pour nous aider à sauver cette relique qui doit être chère à tous les habitants du pays.

Comité exécutif de la restauration de la cathédrale St. Louis — Geo. Denègre, président; Chas. J. Théard, trésorier; Felix J. Puig, secrétaire; P. E. Burke, Charles F. Claiborne, Jno. F. Clark, C. T. Donchaud, T. P. Thompson, Victor Wogan.

1718 L'Histoire de la Cathédrale 1913 St-Louis de la Nouvelle-Orléans

Ce fut Jean Baptiste Lemoine Bienville, le fondateur de la Nouvelle Orléans, qui désigna de la pointe de son épée la place où devait s'élever la première église catholique de la vallée du Mississippi.

Au mois d'octobre 1717, le siège de la capitale de la Louisiane, qui était fixé à Biloxi, fut changé pour l'emplacement actuellement occupé par la Nouvelle Orléans d'après les ordres de Jean Law de Lauriston fondateur, sous le patronage du Régent, de la compagnie du Mississippi. En février 1718 la place de l'église fut choisie et dédiée.

Le premier historien de la Nouvelle Orléans, Pierre François Xavier de Charlevoix, à la suite de sa visite en 1721, nous parle d'une misérable bâtisse, une sorte de grange, dans laquelle on célébrait la messe. La Nouvelle Orléans comptait alors deux cents habitants, vivant dans une trentaine de chaumières, qui furent détruites ainsi que la primitive église, par une tempête, en 1723.

Pendant l'hiver de 1724-25, une construction en briques fut élevée pour remplacer la première chapelle en bois. Cette construction rempli très bien le but proposé jusqu'au jour où elle fut complètement détruite pendant la catastrophe de 1788. A partir de cette date fatale jusqu'au jour où Don Andres Almonaster y Roxas ait fait construire, de ses propres deniers, la cathédrale, un autel temporaire fut élevé toujours au même endroit, à l'abri d'un pavillon, et la chapelle des Ursulines fut également ouverte au public.

La pierre de fondation de l'église fut posée en 1789; en 1794,

la construction actuelle était sur le point d'être achevée, il ne restait à construire que les tours, quand un autre grand incendie éclata, le jour de la fête de l'Immaculée Conception. On rapporte que les flammes s'arrêtèrent miraculeusement au seuil de l'église, qui servit ainsi de barrière protectrice à la partie basse de la ville, alors en formation.

En 1814, l'imposant beffroi fut achevé. Il avait été dessiné et construit, aux frais du trésor de la ville, par J. H. Latrobe, le célèbre architecte du capitole de Washington et de la Cathédrale de Baltimore. M. Latrobe se trouvait à cette époque à la Nouvelle Orléans dans le but d'installer le premier service des eaux de la ville.

L'architecte Le Riche travailla à l'achèvement de la façade qui fut terminée en 1819. A dater de cette époque jusqu'en 1849, la construction conserva son cachet espagnol si typique.

En 1849 un affaissement des murs nécessita de sérieuses réparations. Ces travaux furent accomplis par M. de Pouilly, architecte, qui utilisant l'expérience acquise, agrandit l'église en élargissant la nef et en augmentant la hauteur des tours. Il construisit les flèches au sommet des clochers bâtis d'après les plans de Latrobe et Le Riche. Ces travaux coûtèrent 140,000 dollars, qui furent couverts par une souscription publique.

Vers 1880 il y eut de nouvelles réparations, consistant surtout en travaux de décorations qui furent confiés à Humbrecht. Ces travaux coûtèrent trente mille dollars.

Telle est l'histoire succincte des travaux qui furent accomplis pour la construction et le maintien de la cathédrale actuelle.

Pendant près de deux siècles le Saint Sacrifice a été célébré au même endroit par des générations de prêtres dévoués, humbles serviteurs du Tout-Puissant.

Nous ne croyons pas que dans tous les Etats-Unis, il se trouve une église consacrée à la religion d'une aussi grande ancienneté. San Diego, une des plus anciennes missions de la Californie, datée de 1769, tandis que la cathédrale de San Francisco fut construite en 1851. La cathédrale actuelle de Ste Augustine, en Floride, fut achevée en 1797, celle de Santo Fé, Nouveau Mexique, la même année, et celle de Baltimore en 1806. Quelques unes des missions, maintenant en ruine, furent construites au début du XIXème siècle. Les églises des Missions du Texas, également en ruines, datent de la fin du XVIIIème siècle.

A la Nouvelle Orléans le St. Sacrifice de la messe a été célébré sur le même autel, chaque jour depuis 1718, c'est à dire pendant les XVIIIème et XIXème siècles et une partie du XXème.

Si l'adoration constante est un vertu aux yeux du Tout-Puissant, nous avons un argument chrétien qui prévaut pour la restauration immédiate de l'église Mère de toute la vallée du Mississippi, et considérant la continuité du service, de tout le territoire actuellement occupé par les Etats-Unis.

Passons maintenant à la valeur historique et monumentale de cet édifice sacré pour la Nouvelle Or-

léans et pour toute la grande vallée américaine.

Les religieuses Ursulines furent accueillies en Louisiane en 1727 par le Père Beaubois, de la Compagnie de Jésus et le gouverneur Bienville.

Les "filles de la cassette," les premières jeunes filles envoyées par le roi pour devenir les compagnes des premiers colons, furent mariées devant cet autel, vers la même époque.

En 1730, on y transporta les survivants du massacre de Natchez.

C'est dans cette église que les Acadiens, après leur long et périlleux voyage de la Nouvelle-Ecosse, firent leurs actions de grâce. De même qu'en 1791, les réfugiés des massacres de St. Domingue vinrent remercier Dieu dans cet asile de paix.

Les cérémonies de transfert et de la prise de possession de la Louisiane commencèrent par une messe solennelle célébrée en 1803. Louis Philippe, roi des Français, Claiborne, Wilkinson, Livingston, Audubon, Iturbide, Jackson, le marquis de La Fayette, Scott, Zachary Taylor et quantité de visiteurs de marque, se sont agenouillés dans le saint édifice pendant la longue période durant laquelle la cathédrale était le point de concentration de toute célébration, politique ou religieuse, de la Louisiane.

Sept générations de loyaux citoyens ont été baptisées et mariées dans cet édifice sacré, et pendant des années les restes des premiers Louisianais furent portés à la cathédrale avant d'être conduits à leur dernière demeure.

Plusieurs chevaliers, des membres du clergé, ainsi que des personnages officiels ont été enterrés sous les pierres de la cathédrale.

C'est après la bataille de la Nouvelle Orléans en 1815, que l'évêque Mgr. Dubourg prononça du haut de la chaire de la cathédrale des paroles qui enflammèrent le courage de Jackson et de ses troupes, et qu'il remercia Dieu de la grande victoire américaine.

Le Père Antoine, qui succéda au Père Capucin Dagobert, servit de trait d'union entre l'époque coloniale espagnole et la période américaine. Quand le Père Antoine rendit le dernier soupir toutes les affaires furent arrêtées et son convoi funèbre fut suivi par la majorité de la population de la ville.

Les grandes cérémonies patriotiques et civiques ont toujours été rattachées à l'histoire de la Cathédrale Saint Louis: depuis l'époque de l'évêque Cyril, en 1781, quand Galvez revenait de la conquête de Pensacola, où la valeur déployée par les Louisianais pour chasser les Anglais, plaça cette colonie en relations d'amitié avec les révolutionnaires, jusqu'au jour de la récente célébration du centenaire de l'état de la Louisiane, présidée par Monseigneur Blenk, à laquelle assistait un délégué du président des Etats Unis.

Le gouverneur Claiborne, le 5 juillet 1806, dans une lettre adressée au secrétaire de la guerre, relatant les événements patriotiques célébrés par les habitants du territoire nouvellement acquis de la Louisiane, s'exprimait ainsi: "On a célébré dans la matinée une grande messe à la Cathédrale Saint Louis et le soir on a chanté le Te Deum."

La cathédrale était splendide et décorée le jour de la célébration de la victoire de la Nouvelle Orléans, le 23 janvier 1815, quand l'évêque Dubourg prononça un sermon mémorable dans lequel il couronnait de lauriers le général Andrew Jackson; de même quand il visita de nouveau la Nouvelle Orléans en 1829. La vieille cathédrale St. Louis a été témoin du patriotisme de la population quand l'abbé Rouquette a prononcé son fameux sermon du 8 janvier 1841, et presque chaque année à la suite de cet événement les cloches ont tinté joyeusement pendant une génération.

Le marquis de La Fayette, pendant sa visite à la Nouvelle Orléans, Winfield Scott, Zachary Taylor, Henry Clay, "strangers de marque et présidents des Etats-

Unis, ont assisté à des cérémonies magnifiques dans les murs de la cathédrale, cérémonies comme seule sait en donner la religion catholique.

Le 20 décembre 1903, les membres du gouvernement fédéral et de l'état ainsi que le clergé de la paroisse, se sont réunis dans ses murs pour célébrer le centenaire du transfert de la Louisiane aux Etats-Unis et pour assister au magnifique sermon du père de la Morinière de la Société de Jésus, qui a rappelé en termes choisis la place occupée par l'église dans la découverte, l'exploration et la colonisation de la Louisiane. La France, l'Espagne ainsi que le gouvernement des Etats-Unis étaient officiellement représentés. Le 12 avril 1912, le centième anniversaire de l'admission de l'état dans l'Union était célébré à la cathédrale St. Louis par des cérémonies religieuses, avec le concours de l'armée. La population se rendit en foule pour écouter les discours de nombreux orateurs parmi les plus distingués de la nation et de l'état, pour remercier Dieu des bénédictions passées et pour invoquer sa protection pour l'avenir.

Plusieurs prélats de grande valeur se sont succédés pendant un siècle à la tête du diocèse. Poètes, patriotes, prêtres et artistes de talents ont contribué tour à tour à rendre cher au public ce saint édifice.

Depuis des années, et espérons le, pour bien des années encore la cathédrale St. Louis a été et sera un point de beaucoup d'intérêt pour le touriste, un endroit recherché par les artistes.

Cette église flanquée de toutes les vieilles constructions qui l'environnent forme une masse d'imposante architecture.

Les générations futures, remercieront certainement et garderont la mémoire des Louisianais d'élite qui se sont mis à la tête du mouvement destiné à sauver le joyau de la Nouvelle Orléans.

LA SUCCESSION ASTOR.

New York, 14 juin. — L'évaluation des biens du colonel Astor qui périt dans la catastrophe du "Titanic" a été terminée officiellement hier; elle se monte à \$88,000,000 dont \$68,964,499 reviennent à Vincent Astor, \$17,678,996 à Mme Madeleine Force Astor, \$4,856,758 à Muriel Astor et \$2,922,672 à John Jacob Astor, fils du second mariage.

Cette estimation est réputée la plus grande jamais faite dans le pays.

La propriété lors du mariage avec Mme Ava Willing Astor, avait une valeur d'environ \$1,738,000 qui devaient lui revenir à la mort de son mari; elle va maintenant à Vincent Astor pour la raison que la jeune mère quoique étant la femme du colonel Astor, n'était pas sa veuve; Mme Ava Willing Astor divorça de son mari le colonel Astor dont la veuve légale est maintenant Mme Madeleine Force Astor.

Cette succession paye la plus grande taxe dit-on qui ait été payée pour une succession: cette taxe s'élèvera en effet à la somme formidable de \$3,150,000 environ.

DETUIT PAR UN INCENDIE.

Blacksburg, Va., 14 juin. — Un incendie d'origine inconnue a éclaté hier au "Virginia Pyrotechnic Institute." Le bâtiment qui était évalué à \$150,000 a été complètement détruit. Les pertes sont en partie couvertes par une assurance.

NAUFRAGE.

Washington, 14 juin. — Le vapeur "Yukon," allant de Seattle à Nome a fait naufrage le 11 juin sur les côtes de Sannak Island, près de Unimak Pass. Le capitaine F. I. Berthloff a été prévenu par la télégraphie sans fil ce matin. Tous les passagers du vapeur au nombre de 51 ont été sauvés par le vapeur "Tacoma."

Cette romance rapporta quarante mille francs à l'éditeur de musique.

DEUXIÈME FÊTE ANNUELLE DES MOOSE
 DONNÉE PAR
 La Loge No. 477 de la Nouvelle-Orléans L. O. O. M.
 AUX FAIR GROUNDS
 DIMANCHE, LE 15 JUIN, 1913
 Cette fête est donnée pour le bénéfice du fond de secours de la société
 ADMISSION, 25 SOUS